

Magharebia- 7 juin

## L'impact de la Syrie pèse sur le Maghreb

Par Imrane Binoual à Casablanca pour Magharebia – 06/06/2014

Hatem Ben Salem, ancien ministre tunisien de l'Education et ambassadeur, est un intervenant très prisé lors des conférences consacrées à la sécurité dans la région.

Magharebia a rencontré cet ancien membre du gouvernement devenu analyste de la sécurité, en marge d'un récent forum organisé à Tanger, pour en apprendre plus sur les [jihadistes maghrébins](#), sur ce qu'ils font en Syrie et en Libye, et sur ce qu'il faut attendre lors de leur retour.

**Hatem Ben Salem** : Tout le Maghreb est victime aujourd'hui d'un projet de déstabilisation de nouvelles forces déstructurées qui, à cause du vide sécuritaire créé par les événements de l'année 2011, menacent sérieusement la paix et la stabilité de la région. Le jihadisme n'est malheureusement pas un épiphénomène, mais un fait social en cours d'ancrage dans nos sociétés grâce à la pensée wahhabite et au prosélytisme salafiste.

La violence prônée par cette nouvelle fausse religion a trouvé un terrain de prédilection, d'abord en Irak et en Syrie, puis maintenant tout au long des frontières les plus fragiles des Etats maghrébins, à savoir la région sahélo-saharienne. En fait, notre arrière-fond stratégique supposé être un espace potentiel de développement devient, par la volonté des groupes terroristes, une zone de crise impactant directement et dangereusement la sécurité des populations maghrébines.

A cause de l'alliance contre-nature de ces jihadistes avec le grand banditisme et les trafiquants de drogue, ce sont aussi les Etats européens riverains de la Méditerranée qui en subiront les conséquences...

Jamais dans l'histoire moderne de la région autant d'armes n'ont circulé. C'est donc avec beaucoup d'inquiétude que j'appréhende la situation sécuritaire en Afrique du Nord et en Méditerranée.

**Magharebia** : Quels sont les profils des jihadistes et des recruteurs ?

**Ben Salem** : Je ne considère pas l'action menée par les terroristes comme du jihad, loin s'en faut. L'Islam est totalement étranger aux comportements inhumains et barbares de ceux qui massacrent leurs coreligionnaires sous de faux prétextes religieux.

Le vrai jihad a pour essence la lutte contre toutes sortes de dérives, qu'elles soient spirituelles ou physiques. Ces individus ont majoritairement été trompés par les prédicateurs de la haine et les marchands de mort. Si des milliers de ces terroristes sont des jeunes, c'est qu'il existe un vrai problème au niveau des politiques publiques pour répondre aux attentes de cette frange si fragile du tissu social.

Le profil idéal pour les recruteurs terroristes, ce sont les personnes ayant des connaissances approximatives de la religion et qui ne trouvent pas, dans les sociétés où elles vivent, l'encadrement éducatif et religieux à même de les éloigner de toute radicalisation.

Si vous ajoutez à cela un mal-être social, conséquence du chômage et de la marginalisation, vous avez là tous les ingrédients qui font l'apprenti jihadiste.

Quant aux organisations terroristes, elles sont aujourd'hui mieux équipées, mieux entraînées, et disposent de moyens financiers considérables...

**Magharebia** : D'où tirent-elles leur argent ?

**Ben Salem** : ...Leur financement provient de différentes sources. D'abord, de la zakat de Musulmans crédules, surtout dans les pays du Golfe, qui croient que leur obole est destinée à des associations caritatives, mais qui, en fait, sert à payer les salaires des jihadistes... La deuxième source de financement provient des trafics illicites au sud du Sahara, principalement des produits contrefaits, de la drogue, mais aussi des trafics d'êtres humains liés à l'immigration.

La troisième source est probablement celle de certains Etats qui ont cru à un certain moment de la crise syrienne qu'ils pouvaient manipuler ces groupes...

**Magharebia** : Qu'est-ce que tout cela implique pour l'avenir de la région ?

**Ben Salem** : L'insécurité, c'est la négation même de l'avenir des Etats maghrébins. Nous constatons par exemple que là où le pouvoir étatique est faible ou en difficulté, le chaos s'installe et les jihadistes deviennent des acteurs incontournables de la destruction.

La Libye est actuellement un Etat en sursis. La Tunisie voit son avenir hypothéqué, car elle ne pourra poursuivre ses efforts de développement dans un environnement placé sous la menace terroriste. L'insécurité est un handicap majeur au développement économique et sans les investissements, nationaux et étrangers, il n'y aura aucune possibilité de combattre la pauvreté en créant des emplois et en faisant de la croissance.

**Magharebia** : Que se passera-t-il quand ces jihadistes rentreront au pays ?

**Ben Salem** : Nous savons maintenant que plusieurs centaines de jihadistes ayant fait l'expérience de l'enfer de la guerre en Syrie, et convaincus qu'il n'y a plus d'espoir de battre les troupes régulières sur le terrain, commencent à rentrer chez eux.

Il n'existe aucune statistique sur leur nombre, mais ils sont déjà en Europe, en Afrique du Nord, ou ont rejoint les groupes terroristes en Libye et au sud du Sahara. Où qu'ils soient, ils constituent une menace majeure...

Les Etats du Maghreb et européens devront se concerter pour adopter des politiques communes pour gérer ce phénomène de la manière la mieux appropriée, c'est-à-dire tout mettre en œuvre pour les réintégrer dans leur tissu social s'ils n'ont pas de sang sur les mains.

C'est une tâche extrêmement difficile et qui nécessite une coopération euro-méditerranéenne sans préjugés. Pour ce faire, les positions des Etats ne doivent pas diverger...

**Magharebia** : Quelles sont les perspectives pour ces jeunes à leur retour ?

**Ben Salem** : ...Les traumatismes subis par ces jeunes laisseront pour beaucoup des séquelles indélébiles. Les atrocités commises en Syrie marqueront pour la vie ces jeunes qui ont été dévoyés par des criminels sans foi ni loi et qui ont utilisé la noble religion musulmane à des fins ignobles.

La mission de déradicalisation de ces jeunes prendra beaucoup de temps et ne donnera pas forcément les résultats escomptés.

Il sera donc à mon sens très difficile de réintégrer ces jeunes [dans le court terme]... surtout que le lavage de cerveau qu'ils ont subi est lié à des dogmes religieux aux interprétations multiples et très controversées.